

Mot de départ de Jocelyne Cousteau, du 30 janvier 2018

L'invitation de ce soir marque mon départ de la paroisse mais pas seulement, il est aussi une étape importante dans mon lien à l'Eglise, puisque depuis plus de 30 ans j'ai participé à ses activités, d'abord pour différents services dans ma paroisse et aussi avec Jean, mon époux, en équipe ACI et au sein du groupe Scouts de France pendant 12 ans ; puis comme salariée, appelée par le diocèse pour la responsabilité de l'aumônerie du collège Fermat et ensuite comme responsable diocésaine et provinciale de la Mission Universelle de l'Eglise (ex Coopération Missionnaire) pendant 7 ans. Alors en poste à la mairie de Colomiers pour du soutien scolaire aux collégiens en grande difficulté, j'ai été appelée par Jean-François Brignol pour assurer la coordination de la paroisse. Le contact avec la paroisse n'est pas nouveau puisque nous avons déjà préparé une Fête des Peuples ensemble et beaucoup de visages m'étaient familiers, j'avais pu apprécier alors le dynamisme de la paroisse, du doyenné et surtout de l'entente entre les tous prêtres qui a été un gage de réussite de la fête.

Le poste de coordination, porteur d'initiatives, de projets à développer, de suivis des paroissiens à assurer était un poste novateur dans notre diocèse. Quand je suis arrivée j'étais un peu déboussolée par la multiplicité des contacts à entreprendre, des informations arrivant de partout : courrier, email, téléphone, blog, visites et par la diversité des tâches à remplir en priorité : la refonte de l'annuaire paroissial, le rangement des dossiers, l'aménagement de l'accueil ...etc pour assumer une coordination la plus efficace possible.

Jean-François m'annonce en juin son départ, malgré ma déception de le voir partir je me suis réjouie de l'arrivée de Jean-Christophe. Des expériences précédentes avaient favorisé nos rencontres : Scouts, aumônerie, Fête des Peuples aux Minimes.

Je me réjouissais aussi de la présence de père Théo comme vicaire, car grâce au travail avec des prêtres et des laïcs africains, je savais toute la richesse de leur culture apportée à notre Eglise locale. Avec l'arrivée de Jean-Christophe nous avons adapté cette mission positivement : aider à la mise en place sur le terrain des orientations prises en EAP, participer à des actions pastorales, notamment par l'écoute des familles demandant le baptême pour leur enfant, tout en continuant les tâches administratives et l'accueil paroissial ont été des points d'ancrage de cette mission.

J'espère qu'elle a pu porter quelques fruits, elle perdure maintenant avec d'autres.

Je vous souhaite de belles initiatives, de continuer la bienveillance envers les plus fragiles d'entre nous et toujours autant de dynamisme !

Au cours de ces années au service de l'Eglise plusieurs convictions se sont affermies pour moi, en voici deux sous forme de proverbes.

Celui-ci nous vient d'Afrique : « **C'est au fond de la forêt qu'on creuse le tam-tam pour faire danser tout le village** »

C'est dans le secret de son cœur là où nous cherchons à la fois le Seigneur et où nous allons au plus profond de nos désirs que nous trouvons la source. Cette source, c'est celle qui nous donne la joie d'être missionnaire et qui invite tout un village à d'autres pas de danse.

Cet autre est chinois : « **Quand tu bois l'eau, pense à ceux qui ont creusé le puits** ».

Car la mission reste, les personnes passent, c'est une longue chaîne de transmission. Toujours dans la reconnaissance de ce qui a été réalisé avant nous et dans l'espoir de laisser à son tour une bonne eau à puiser et à boire.

Jocelyne Cousteau

